

Le Petit Musée Médocain

Livret d'exposition

atelier TçPç, 2023-2025

Le projet AU MILIEU DES EAUX (2023-2025) a pour mission la préfiguration du futur dispositif d'EAC* de la Communauté de Communes Médoc Atlantique : un dispositif pour rendre les différents patrimoines accessibles aux jeunes et pour les sensibiliser aux dynamiques environnementales de leur territoire.

Dans ce cadre, ses auteures, les artistes et paysagistes de l'atelier TçPç, ont proposé la mise en place d'un "musée" qui puisse accompagner l'EAC et être enrichi au fil des années.

Son but :

- Garder des traces en valorisant les créations des enfants
- Documenter le territoire de manière artistique et scientifique
- Être mobile : léger et facile à installer, il pourra être mis à disposition des établissements scolaires, des bibliothèques, des communes, de salles, des musées, etc.

Ce fonds créé par et pour le territoire pourra circuler dans différents lieux pour servir à la sensibilisation des enfants, des familles, des acteur.rices du territoire et du grand public. Ses opérateur.trices pourront piocher dedans à loisir, en sélectionnant les documents qui les intéressent, et en prenant soin de toujours les recontextualiser grâce à ce livret et à la bonne installation des éléments avec leur cartel* explicatif.

** EAC : éducation artistique et culturelle*

** cartel : panneau sur lequel apparaît la légende d'une œuvre présentée dans un musée*

Fonds :

2024

“ON VA LEUR MONTRER LA CARTE, COMMENT EST LE LITTORAL MAINTENANT, COMMENT IL ÉTAIT AVANT ! ÇA VA CHANGER...”

Contenu :

- un rouleau contenant les affiches des expositions
- une enveloppe contenant 5 cartels
- une boîte contenant des photographies d’ateliers + des cartes postales cyanotypes + des pinces à dessin
- une pochette contenant 17 tableaux cyanotypes “OCÉANS”
- une pochette contenant 67 feuillets cyanotypes d’une cartographie du trait de côte
- un rouleau contenant le grand kakémono de la cartographie

2025

“SÉDIMENTATIONS. DELTA, PRESQU’ÎLE, C’EST BIEN PARCE QUE TOUT SE TRANSFORME”

Contenu :

- un rouleau contenant 1 affiche d’exposition et 1 poster sensible d’introduction
- une pochette contenant 19 cartels et 1 livre d’or

01. les lentes retenues (Emmanuel Aragon)

- l’oeuvre «notes d’ateliers»
- une enveloppe contenant 35 photos d’ateliers

02. le sable nous a dit (Véronique Grenier et Pamela Pianezza)

- une pochette contenant 15 cartes au trésor
- une pochette contenant 16 chimères

- une pochette contenant 2 photos du Musée Éphémère
- une pochette contenant 4 diptyques photos
- une boîte contenant 1 jeu de memory
- 2 enveloppes contenant 25 photos d’ateliers
- une chemise contenant 1 texte de Véronique Grenier

03. atlas de l’estuaire (atelier TçPç et Marine Le Breton)

- un rouleau contenant 1 carte marine sur tissu
- une chemise contenant 1 interview de M. Le Breton
- une chemise contenant 1 support péda sur la géologie de l’estuaire et la faune-flore
- une pochette contenant 7 photos d’empreintes
- une pochette contenant 1 Atlas de l’estuaire
- une enveloppe contenant 30 linogravures a5
- 2 enveloppes contenant des photos et verbatims d’ateliers

2026 : TITRE

Contenu :

-
-

2024 : “On va leur montrer la carte, comment est le littoral maintenant, comment il était avant ! Ça va changer...”

1- Introduction

(affiche d'expo + Livre d'or + Cartel “Le Petit Musée Médocain”)

LE PETIT MUSÉE MÉDOCAIN

Ce projet a été porté en 2023-2024 par la Communauté de communes Médoc Atlantique, avec le soutien de la DRAC Nouvelle Aquitaine, de l'IDDAC, de l'Education Nationale et du Département de la Gironde, en partenariat avec le SMIDDEST (Syndicat Mixte pour le Développement Durable de l'Estuaire de la Gironde) et la Maison de Grave.

Cette exposition restitue des ateliers ayant eu lieu avec les élèves des écoles du Verdon-sur-Mer et de Carcans, de la classe de CM de Vincent Jarnage et de celle de Michelle Decurey, entre janvier et juin 2024. Les interventions ont eu lieu dans le cadre de la résidence-mission “Au milieu des eaux”, menée par l'atelier TçPç, architectes-paysagistes et artistes plasticiennes, qui s'écoulera jusqu'en 2026.

Ce projet, porté par la Communauté de communes Médoc Atlantique, a pour but de construire une politique culturelle axée sur l'éducation artistique et culturelle (EAC) à destination du jeune public en lien fort avec les enjeux et réalités environnementales du territoire: comment le territoire évolue avec la montée des eaux ?

Comment les paysages fonctionnent ? Comment leurs habitant.e.s, notamment les enfants, peuvent incarner ces dynamiques, les percevoir, s'adapter, laisser des traces, de manière à la fois sensible et documentée ?

Pour cela, l'équipe artistique propose au territoire d'expérimenter plusieurs actions, de la sortie de terrain aux ateliers en classe, en compilant toutes les productions sous la forme d'un “Petit Musée Médocain”.

Cette collection de documents ambitionne de garder des traces et de diffuser les connaissances charriées par les enfants et leurs sensibilités, au fil des années.



Les artistes remercient chaleureusement les enseignant.e.s, Vincent Jarnage et Michelle Decurey, ainsi que leurs collègues des deux écoles, pour leur accueil et leur précieuse collaboration, tous les élèves, pour leur créativité et leur enthousiasme : Alice, Arthur, Axel, Elise, Gaby, Hugo, Isais, Jules, Léonard, Liam, Lili, Liz, Lou, Louise, Lounes, Lucas, Lucile, Maelie, Marie, Marin, Nina, Océane, Raphael, Rose, Simon, Timéo, Velina, Zabou et Zoé, de l'école de Carcans, et Aaron, Abby, Adam, Benjamin, Calypso, Hugo, Ines, Jaden, Lana, Laura, Louis, Louison, Maelys, Mila, Sam, Tess et Zoé, de l'école du Verdon et chaque partenaire de route, tous.tes irremplaçables : Lucille Roy, coordinatrice Enfance-Jeunesse de la CdC, Marie-Laure Cardenau, chargée de mission Médiation au SMIDDEST, Anna Saffar de l'IDDAC, Vincent Mazeiraud et Jérôme Tartare, chargés de mission Gemapi à la CdC, ainsi qu'Heidi Moriot et Charlotte Huni de la Maison de Grave.

2- Photographies d'ateliers

UNE APPROCHE ENTRE ART ET GÉOGRAPHIE

2024, 37 photos, 10 x 15 cm
par l'atelier TçPç

Cette année-là : 2 écoles investies, 4 journées d'intervention, 2 sorties de terrain. Au programme : discussions, déplacements, classe dedans, classe dehors, découpage, collage, traçage, expérimentations, cyanotype, insolation, rinçage, séchage...

Ce premier parcours s'est axé sur le littoral et ses évolutions : Comment le trait de côte a toujours été en mouvement, comment le sable se déplace, comment les plages se creusent ou s'engraissent, comment les terres ont été poldérisées, comment les ouvrages de protection agissent, quels travaux sont déployés, pourquoi gère-t-on le territoire ainsi... ?

Les photographies racontent les différents temps d'ateliers ; elles montrent comment le duo information/action peut éveiller les curiosités, par exemple à travers une approche à la fois savante et artistique. Du sensible au scientifique, bienvenue dans la sensibilité des jeunes, sur leur territoire, au milieu des eaux !

Les verbatims sont des paroles des enfants qui ont été exprimées durant les ateliers, puis retranscrites dans le but de partager leur vécu :



“C’était bien les 2 jours : le vélo, quand on a regardé l’érosion, l’accrétion à la plage... Et faire la carte aussi c’était bien.”

“Regarder l’art des autres, j’ai bien aimé.”

“Moi je préfère l’art au scientifique. Le décalquage, j’suis comme un boss!”

“Moi les deux ensemble.”

“On adore les arts visuels.”

“J’aime quand l’art ça parle du territoire.”

“Merci beaucoup, on a adoré ces deux jours, ça fait du bien de faire autre chose que du travail. De nous avoir appris des tas de trucs !

3- Cartes postales & Verbatims

CARTES POSTALES

2024, 29 cartes, 10 x 15 cm, 300 g
tirage de négatifs photo sur papier cyanotype, et verbatims
Le Verdon-sur-Mer et Carcans
par l'atelier TçPç

Sur la base de photographies actuelles ou de cartes postales anciennes, les enfants ont manipulé une collection d'images du littoral médocain.

Cela leur a permis de s'exercer à la technique du cyanotype, mais aussi de s'exprimer sur leur rapport au territoire en confiant des souvenirs, des impressions, des lieux préférés, des sujets d'engagement, des questionnements, des inquiétudes, des passions...



4- Tableaux Océans

OCÉANS

2024, 49 tableaux, 21 x 29 cm, 300 g
papiers de soie et fils de coton sur papier cyanotype
Le Verdon-sur-Mer et Carcans
par l'atelier TçPç

Le cyanotype est un processus d'impression photographique qui produit une image de couleur bleu de Prusse. On peut utiliser cette technique pour tirer des négatifs ou créer des empreintes d'objets...

Il s'agit de mélanger du ferricyanure de potassium et du citrate d'ammonium ferrique, et d'en enduire un support, à l'abri du soleil. L'application de ces réactifs chimiques sur le papier le rend photosensible : lorsqu'on dépose un objet dessus puis qu'on expose cette composition aux rayons du soleil, l'action des UV fait changer le papier de couleur. Les zones du papier qui étaient cachées par l'objet restent blanches, alors que le reste devient bleu, en fonction des transparences et du temps d'insolation. On révèle et on fixe l'image en la rinçant à l'eau.

C'est ce que les enfants ont pu expérimenter, notamment à travers cette série de tableaux marins. Quelques papiers de soie froissés et fils de coton disposés sur leur toile révèlent ici des vagues, vents, courants, profondeurs...

Autant d'auteur·e·s que d'humeurs atlantiques !



5- Carte collective

LE TRAIT DE CÔTE AUJOURD'HUI, IL Y A 40 ANS, IL Y A 150 ANS

2024, carte, 90 x 350 cm
composition mixte sur papier cyanotype
assemblée sur la base de 67 feuillets, 21 x 29 cm, 300 g
Communauté de communes Médoc Atlantique
par l'atelier TçPç

Cette grande cartographie représente le littoral médocain, de Lacanau au Sud jusqu'au Verdon à la pointe.

À partir de plusieurs cartes officielles (du SHOM, de l'IGN, et de l'État Major) les enfants ont pu superposer 3 traits de côte différents : celui d'aujourd'hui, celui de 1985 et celui de 1866...

Un exercice inédit, qui permet de bien localiser les points d'érosion et d'accrétion, dans le temps et dans l'espace !



2025 : “Sédimentations.

Delta, presqu’île, c’est bien parce que tout se transforme”

1- Introduction

(affiche d'expo + Livre d'or + Cartel “Le Petit Musée Médocain” + poster sensible)

LE PETIT MUSÉE MÉDOCAIN

L'exposition *Sédimentations* restitue des ateliers ayant eu lieu avec les élèves de Saint-Vivien-de-Médoc et de Soulac, de la classe de CM de Pierre Marque et de celle d'Anne-Lise Baril, entre janvier et juin 2025, ainsi qu'avec des enfants des Relais Petite Enfance du territoire et leurs assistantes maternelles.

Les interventions ont eu lieu dans le cadre de la résidence-mission “Au milieu des eaux”, menée par l'atelier TçPç, architectes-paysagistes et artistes plasticiennes, avec la complicité d'artistes invité.e.s : Marine Le Breton - artiste cartographe, Véronique Grenier - sculptrice d'argile, Pamela Pianezza - artiste narrative, et Emmanuel Aragon, auteur et plasticien.

Ce projet, porté par la CDC Médoc Atlantique, a pour but de construire une politique d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) à destination des jeunes, en lien fort avec les enjeux et réalités environnementales du territoire. Pour cela, l'équipe artistique a proposé plusieurs actions, de la sortie de terrain aux ateliers en classe. In fine, toutes les productions sont restituées sous la forme d'un “petit musée médocain”. Son but : diffuser les connaissances charriées par les enfants et leurs sensibilités, au fil des années.

L'exposition est construite comme a été construit le parcours d'éducation artistique et culturelle 25-26, à savoir en 3 parties :

- une partie intitulée **Les lentes retenues**, concernant les bébés des RPE, avec l'artiste Emmanuel Aragon,



- une partie intitulée **Le Sable nous a dit**, pour les Grande Section de Soulac, avec les artistes Pamela Pianezza et Véronique Grenier,

- et enfin une partie intitulée **Atlas de l'estuaire**, avec l'atelier TçPç accompagné par Marine Le Breton, l'équipe du Phare de Cordouan et celle de la GEMAPI (gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations de la CdC Médoc Atlantique).

UN MORCEAU DE MONTAGNE A ROULÉ LÀ

Ce poster raconte une sédimentation, celle des sols du territoire et de certains liens qu'on a avec lui, en faisant des clins d'œil aux différents travaux d'artistes de cette exposition. La photo a été prise sur la plage de l'Amélie, à Soulac, avant son réensablement :

“ Un morceau de montagne a roulé là,
devenu autre, sédiment enfoui avec d'autres,
rendu antique, passé sous sol,
paru, réapparu, a donné boue,
embrassant courants, mouvements et flux,

dans les entrailles d'un estuaire,
en suspension
ou sur la peau d'une plage,
en récifs dentelés, en bosses huilées, en berges amphibiennes,
d'eaux hautes en eaux basses,
sculptant des corps d'argiles qui se gorgent, se gonflent,
se rétractent, craquent, se teintent,
s'effritent et tombent, se dallent, se dilatent, (ref Véronique Grenier)
se rejoignent d'un continent à l'autre,
comme deux mains reliées par des bras et leurs épaules,

dans la chair d'une dune,
creusée sillonnée, coulée,
voyageant sur des lignes de terre, d'eau,
de sel, de calcaire, de fer, de carbure,
vivant avec d'autres, poissons, algues, roseaux,
libellules, vers, crustacés, oiseaux, (ref Atlas de l'estuaire, TçPç)
parfois faisant face à des forces si puissantes,
marées, vents arrachant, tractopelles, ensevelissements,
agrégeant très doucement l'histoire, tenant,
s'observant à fleur de sol, ou du haut des nuages, (ref Pamela Pianezza)
être gardien, être éphémère ?

Squelette ou armure, resté os, étincelant, calcifié,
bleu les moules, jaune les coques, rouge la terre,
éclats blancs, éclats noirs, verres pilés,
cailloux orangés, essences violettes, pétroles,
huîtres fossiles, nacres éparpillées,
petits bouts du monde, partout,

dans les poches, dans le cartable,
emporté à la maison par hasard ou par réflexe,
retrouvé au fond d'un sac plus tard et rendu au dehors,
collectionné, gardé, disposé soigneusement à l'abri,
en trésors de sa mémoire, réconfortant, chéri,
vénération intime, douce, viscérale,
fierté d'un lieu vécu,
miroir organique de soi, minéral,

mécanique céleste des confins de l'enfance aux humanités adultes,
beauté des altérités, porosité,
alchimie du contact, (ref Emmanuel Aragon)
créant interactions, tableaux et mots,
nous absorbant dans des états chimères,
des odeurs, des touchers, des légendes,
des couchers de soleil, des allumages d'étoiles,
des musiques télescopiques, des attractions,
des joies, des peurs, des sommeils,
faisant une petite pause maintenant,
comme une île, puis repartant,
a dessiné carte, a fabriqué "ici",
paysages, traces, monuments, souvenirs,
appelant archéologie, réveillant atlas,
pour nous plonger dans des magies familières,
et sentir ensemble
de quoi l'on fait bien partie. ”

2- Les lentes retenues

NOTES D'ATELIERS

2025, 35 inscriptions au feutre sur papier, 10,5 x 8 cm
et 35 photos, 10 x 15 cm
d'après les ateliers avec des enfants et assistantes
maternelles des Relais Petite Enfance
de la CdC Médoc Atlantique,
et les réactions de participant.e.s
par Emmanuel Aragon, artiste auteur et plasticien

Emmanuel Aragon est artiste plasticien et son matériau principal est l'écriture manuscrite, son travail est donc autant celui d'auteur que de plasticien. Comme une recherche sur les façons de s'adresser à l'autre, il aime chercher des formes très diverses, graver dans du bois, de la pierre, inscrire au charbon, au pastel, à l'encre... Il cherche avant tout à rendre une œuvre vivante, c'est-à-dire laisser une grande place d'interprétation à l'autre, comme une partition qui accueille la vie de qui l'interprète. Le choix de l'écriture manuscrite résonne avec ce dont parlent ses textes : comment arriver à se parler de choses intimes, inventer, faire attention, aimer. Il place au centre des qualités d'humanité : la dimension d'individu, de responsabilité, mais aussi celle de collectif, de communauté, l'importance de la liberté.

Lorsqu'il propose aux bébés des ateliers Petite Enfance, l'écriture n'est plus de mise, et il exclut volontairement toute technique rattachée aux beaux-arts : il récupère et propose des matériaux qui gardent une faculté de réappropriation possible en plusieurs sens, ces choses que l'on peut retrouver facilement, ordinaires, pour rendre l'atelier prolongeable.

Ces ateliers qui ne ressemblent pas littéralement à sa pratique, sont pourtant comme liés à ses racines : ils nourrissent sa passion de l'écoute, de l'attention à la place active de l'autre, du dialogue. Il aime que rien ne soit prédéterminé, que l'installation de départ suscite des gestes nombreux, ils seront très différents d'un groupe ou d'un.e enfant à l'autre. Il aime que tout commence sans parler, quelques regards, acquiescements, puis que ça s'enchaîne comme un continuum de transformations, de jeux actifs. Au début, il intitulait ces ateliers « Sans mots ». Ils sont des performances collectives.



Pour le Petit Musée Médocain, Emmanuel a souhaité penser les traces de ces ateliers comme une nouvelle partition : des pièces de jeu, des questions, un début, à partir d'un choix de photographies de gestes, matières.

Comme des sensations, mystères, réflexions, réactions des adultes ayant participé aux ateliers, assistantes maternelles, personnels des RPE, membres de l'organisation du projet... Chercher des indices, garder cette qualité d'ingrédients élémentaires, d'incitations à entrer dans la danse, le mouvement des jeux.

3- Le sable nous a dit

“MEDUSA” ET “NAGA, PROTECTRICE DES ESTRANS”, DU MUSÉE ÉPHÉMÈRE de Véronique Grenier

2025, Photographies, 2 tirages, 29,7 x 42 cm
par Pierre Planchenault

Sur la plage de l'Amélie, à Soulac, une dalle d'argile âgée de 30 000 ans a été découverte sous le sable, par l'érosion. Véronique Grenier, sculptrice entre autres talents, y a sculpté un “musée éphémère” : des entités en bas reliefs, inspirés tantôt des volutes creusées par l'eau et le vent, tantôt par de grandes figures mythologiques. Véronique se lance dans une sculpture en se laissant inspirée par les formes hasardeuses de l'argile, à travers le phénomène de paréidolie*. Puis elle affine ses entités petit à petit en les transformant en personnages, animaux ou chimères, faisant des clins d'œil à diverses mythologies du globe.

Dans la mythologie grecque, Médusa est la petite-fille de l'union de la Terre (Gaïa) avec l'Océan (Pontos). Elle a inspiré plusieurs versions de mythes dans l'histoire. Son nom peut se traduire par « la protectrice ».

Nāga (signifiant « serpent » en sanskrit) est un.e être mythique de l'hindouisme, habitant.e.s du monde souterrain qui gardent jalousement les trésors de la nature. Attaché.e.s à l'eau, iels sont de grand.e.s poètes et apportent la prospérité. Gardienne et protectrice, médiatrice entre ciel et terre, c'est une figure du passage entre ce monde et l'au-delà, parfois associée à l'arc-en-ciel...

**paréidolie : phénomène qui nous pousse à voir des formes familières à partir de formes abstraites, comme dans un paysage ou dans les nuages...*



ATELIER LES CHIMÈRES DU LITTORAL AVEC LA SCULPTRICE VÉRONIQUE GRENIER

2025, Photographies d'ateliers, 25 photos, 10 x 15 cm
avec les élèves de de Maternelle de Soulac
et leur enseignante Anne-Lise Baril
(cf photo page précédente)

Une sortie sur la plage de l'Amélie a été organisée pour permettre aux élèves de découvrir le Musée Éphémère, cet espace de création artistique in situ, modelé à partir de l'argile préhistorique présente sur l'estran, sculptée par Véronique Grenier.

Pour découvrir l'environnement et les matières, les élèves ont été invités à franchir symboliquement une « porte magique » à l'entrée du parcours, pour entrer dans l'univers du musée. Les enfants ont observé l'argile bleue et ocre, issue de couches géologiques anciennes, et l'eau rouge chargée en fer, caractéristique de la zone.

Véronique leur a fait une présentation des découvertes archéologiques locales : un sanglier en laiton retrouvé dans l'estran, une poupée sculptée en bois, des éléments de structures anciennes, vestiges d'occupations passées. Ces éléments ont permis de relier l'activité artistique à une réalité historique et patrimoniale.

Puis chaque élève a ensuite choisi un emplacement sur l'argile, détachée de la dune, pour y observer les formes naturelles, les reliefs, les fissures. À partir de cette observation, des formes hybrides se sont sculptées : personnages, animaux imaginaires, créatures fantastiques.

LES CHIMÈRES DU LITTORAL

2025, feutre sur papier, 16 feuillets + portraits, 21 x 29,7 cm
par les élèves de Maternelle de l'école de Soulac-sur-Mer
avec Véronique Grenier, sculptrice

De retour en classe, ces premières "chimères" sculptées sur la dalle de l'Amélie ont été redessinées par les enfants, qui en ont aussi inventé de nouvelles, inspirées de figures marines : l'hippocampe (symbole du moteur), la vélelle (inspiration des voiles), la patelle/bernique (présentée comme un « chapeau chinois » naturel servant de protection contre les vagues)...



CARTES AU TRÉSOR

2025, encres sur papier, 15 feuillets,, 29,7 x 42 cm
par les élèves de Maternelle de l'école de Soulac-sur-Mer
avec Véronique Grenier, sculptrice

Par le jeu de la paréidolie* créée par les mouvements des gouttes d'encre de Chine, chaque enfant nous présente une île ou une carte aux couleurs vives, dont un lieu semble déjà oublié, effacé.

Comme pour les créatures du Musée Éphémère, la carte à peine retrouvée commençait déjà à disparaître...

**paréidolie : phénomène qui nous pousse à voir des formes familières à partir de formes abstraites, comme dans un paysage ou dans les nuages...*

nb : à droite de la photo ci-dessous on peut voir une Carte au trésor de Véronique Grenier, prêtée pour l'occasion de la 1ère exposition de ce Petit Musée Médocain.



CADEAU POUR LES PETITS PIRATES ET LEURS CHIMÈRES

2025, Texte pour les élèves de Maternelle de Soulac
et leure enseignante Anne-Lise Baril
par Véronique Grenier

“ Il était une fois, au bord de l’océan Médocain,
Un équipage de petits pirates au cœur malin.
Pas des pirates qui font peur, non...
Des pirates rêveurs, chercheurs de trésors...
et de mystères anciens.

Ils avaient chacun une chimère, leur amis à eux,
seul le créateur peut la voir.
Née de coquillages, d’algues, et de bouts de ciel bleus.
Ils avaient dessiné leur carte au trésor,
Avec des taches d’encre, des rires et des éclats
de couleurs.
Leur bateau flottait grâce à des voiles-vélelles,
Bleues comme l’océan, fines comme des ailes.
Et pour avancer vite, ils avaient un hippocampe moteur,
Un cheval de mer joyeux, plein d’ardeur.
Pour affronter les grandes vagues salées,
Ils mettaient sur leur tête un drôle de chapeau chinois,
Pas un vrai, non ! Un coquillage magique,
Qui les protégeait des tempêtes fantastiques.

Un jour, alors qu’ils dansaient sur le sable,
Ils rencontrèrent trois grands dieux du temps,
invisibles mais très sages :
-Chronos, le dieu des horloges, sérieux et très précis,
-Kairos, le dieu des instants magiques, qui passe vite
comme un frisson,
-et Éternité, la déesse des choses qui durent pour
toujours, comme les souvenirs.

Les dieux leur dirent :

“Allez, petits pirates, le temps est venu de lever l’ancre !
Trouvez le trésor caché dans vos rêves,
Celui que l’on ne garde pas dans une boîte,
Mais dans le coeur, comme une lumière douce.”

Alors les enfants crièrent tous ensemble :

À L’ABORDAGE !

Et leurs chimères bondirent,
Et les voiles bleues se gonflèrent,
Et l’hippocampe fila droit vers le large...

Et depuis ce jour,
On dit que parfois, quand le vent souffle doucement,
On entend leurs rires danser entre les vagues,
Et les voiles des vélelles briller sous le soleil
du matin. ”

Véronique Grenier

Ce récit est une petite histoire de pirate médocain conçue pour les
maternelles. Il fait référence à tout ce que les enfants ont exploré
avec Véronique, mais aussi à une chorégraphie collective intitulée “À
l’abordage !” qu’iels ont inventée pour conclure leur parcours : elle a
servi de présentation ludique des chimères inventées par chacun.e,
et de restitution publique pour les familles ou d’autres classes.

ATELIER LE SABLE NOUS A DIT AVEC L'ARTISTE MULTIMÉDIA PAMELA PIANEZZA

2025, 25 photographies d'ateliers, 10 x 15 cm
avec les élèves de de Maternelle de Soulac,
leur enseignante Anne-Lise Baril,
et avec Pamela Pianezza, artiste multimédia

Pamela Pianezza est ce qu'elle appelle une « artiste d'investigation ». Elle travaille pour le cinéma, le théâtre, la presse et l'édition depuis vingt ans, et se trouve à la fois photographe et auteure, enseignante et chercheuse en « arts narratifs ». C'est-à-dire qu'elle raconte des histoires et accompagne ceux qui souhaitent raconter les leurs. L'image (fixe et en mouvement) et le texte (silencieux et musical) sont ses médiums préférés, surtout quand elle les fait dialoguer. En atelier avec les plus grands, elle construit souvent des projets documentaires et journalistiques, mais avec les petits, elle pratique plutôt une « enquête de terrain » ludique, en mode détective ou agent secret, accompagnée de sa fidèle chienne et acolyte, la magnifique et tendre Virginia, une grande galga* blanche.

Pour les maternelles de Soulac, elle a imaginé une enquête intitulée « Le sable nous a dit », qui colle au territoire proche de l'école : le littoral de Soulac-sur-mer.

Elle a initié les enfants à la photographie, en leur expliquant le fonctionnement de l'appareil photo, et des notions comme celle des différents cadrages, des couleurs et du noir et blanc, des jeux de composition etc. Dehors, entre plage et sous-bois, la classe s'est lancée dans plusieurs séries de photos pour découvrir ce que l'environnement pouvait leur donner à voir et à capturer.

*un galgo, une galga : lévrier espagnol, joueur sans s'imposer, affectueux, et protecteur et dissuasif, bon voyageur. Virginia a été formée à la médiation animale, elle travaille donc avec Pamela et différents publics !



LE SABLE NOUS A DIT

2025, Photo-roman
4 diptyques (8 photographies), 29,7 x 42 cm,
par les élèves de Maternelle de l'école de Soulac-sur-Mer
avec Pamela Pianezza, artiste multimédia

En binômes, les enfants ont ainsi été invité.e.s à observer les visages et les paysages, à photographier « mon ami.e et sa chose jolie » : un portrait et une trouvaille (mise en scène ou non), dans l'environnement à la fois infini et restreint de la plage du VVF, à Soulac. Un autre jour, le long d'un sentier de sous-bois (sûrement fréquenté par des pirates locaux), iels ont examiné en groupes les lieux sous toutes les coutures, en adoptant plusieurs points de vue animal : on a donc vu apparaître des photos prises par des escargots, par des lévriers ou encore par des oiseaux ! Des extraits de leurs paroles accompagnent les images, témoins de ces expériences d'observation et d'interaction avec leur monde.

LE SABLE NOUS A DIT

2025, Memory

15 diptyques (30 photographies), 10 x 8 cm

par les élèves de Maternelle de l'école de Soulac-sur-Mer
avec Pamela Pianezza, artiste multimédia

Enfants-témoins d'une sédimentation matérielle, celle de leur territoire... mais aussi immatérielle : celle de leurs souvenirs ! Intéressée par l'articulation des mémoires, proche et lointaine, individuelle et collective, « réelle » et rêvée, par les zones d'incertitude, d'oubli, de flou, et par l'idée d'interaction, Pamela a proposé la fabrication d'un jeu de memory, sur la base des photographies prises par les enfants.

Les souvenirs, ça s'emmêle et ça s'organise.

La photographie peut nous aider à retrouver la mémoire et nous déculpabiliser d'oublier. Au cours de leur enquête, chaque enfant a photographié « mon ami.e et sa chose jolie ». À vous de (re)vivre quelque chose de ces journées mémorables en reconstituant les diptyques, autrement dit les paires !

Règles du jeu :

Dans ce jeu de mémoire visuelle, tu dois reconstituer les diptyques ami.e / chose jolie.

Toutes les cartes sont mélangées puis étalées faces cachées.

Le premier joueur retourne deux cartes :

- si les images forment un diptyque, il gagne la paire et rejoue.
- Si les images sont dissociées, il les repose faces cachées là où elles étaient, et c'est au joueur suivant de jouer.

La partie se termine quand toutes les cartes sont assemblées par 2.



4- Atlas de l'estuaire

ATELIER CARTES MARINES AVEC L'ARTISTE CARTOGAPHE MARINE LE BRETON

2025, 17 photographies d'ateliers et 3 verbatims, 10 x 15 cm avec les élèves de CM de l'école de Saint-Vivien-de-Médoc, leur enseignant Pierre Marque, et Marine Le Breton, artiste cartographe

Marine Le Breton est artiste cartographe : amoureuse des traits, des lignes et des points, elle dessine à la pointe fine des cartes marines. Inspirée par le travail du SHOM* et de l'IGN*, les éléments scientifiques sont sa matière première. Sa démarche est donc entre la géographie, la navigation, le monde naturaliste et l'atmosphère de la gravure qu'elle aime tant. Elle est connue pour son livre "Cartes Marines, Poésie du littoral français en 130 cartes" paru en novembre 2023, qui dresse le portrait du littoral français en 304 pages. Le tome 2 sur la France des Outre-mers paraîtra en 2026 !

Marine, les enfants et leur maître Pierre se sont interrogé.e.s sur la représentation de leur territoire : il se trouve que Saint-Vivien, commune proche de l'océan Atlantique, figure bien sur les cartes de navigation. Le projet a donc été de redessiner en moins d'une journée cette zone entre terre et mer, avec les codes issus de la cartographie maritime : bathymétrie, toponymes marins, mentions et figurations des rochers, des anses, des caps, des pointes, des ports, des phares, etc... Les élèves se sont immergé.e.s avec bonne humeur dans les méandres de la cartographie. Et ont regardé la géographie d'un autre œil ensuite...

*SHOM : Service hydrographique et océanographique de la Marine. Depuis 1720, l'organisme de référence dans les données marines.

*IGN : Institut national de l'information géographique et forestière, organisme public qui produit et diffuse l'information géographique.

(de gauche à droite : photos d'atelier, ITW par les enfants, carte collaborative)



LE LITTORAL DE SAINT-VIVIEN-DE-MÉDOC DU PHARE DE CORDOUAN AU FLEUVE GIRONDE ECHELLE 1/22000

En reprenant les relevés scientifiques du SHOM (service hydrographique et océanographique de la Marine)

2025, Carte collaborative (reproduction)
pointes fines sur papier, 105 x 90 cm
par les élèves de CM de l'école de Saint-Vivien-de-Médoc
avec Marine Le Breton, artiste cartographe

En reprenant le principe créatif de l'artiste, à l'aide de tables lumineuses, est née cette grande carte collective, découpée en 15 morceaux ! Réassemblée, elle mesure 1 mètre carré. Pour l'exposition, on a créé cette reproduction, où la carte est toute bleue et imprimée sur une toile, plus solide.

INTERVIEW DE MARINE LE BRETON, ARTISTE CARTOGRAPHE, PAR LES ENFANTS

2025, Retranscription
par les élèves de CM de l'école de Saint-Vivien-de-Médoc
avec leur enseignant Pierre Marque

“ - Lorys : pourquoi vous aimez faire ça ?

Parfois on aime faire plusieurs métiers dans une vie, le plus important c'est de prendre du plaisir.

- Mayana : combien de temps mettez-vous pour faire une carte ?

Ça dépend des détails (estran, banc de sable, éléments) et pas de la surface. Ma plus longue carte m'a pris 20 jours.

- Ilona : exposez-vous vos œuvres dans un musée ?

J'aimerais bien mais c'est compliqué d'exposer dans les musées, je le fais plutôt dans les médiathèques. J'ai créé pour le musée de la marine une carte de l'océan indien.

- Ethan : comment vous dessinez vos cartes si bien ?

Moi je vois beaucoup les défauts. Je m'aide de tables lumineuses. Si je le faisais à main levée, je déformerais le territoire.

- Antoine : à quel âge avez-vous débuté ?

J'ai débuté à 43 ans. Ça fait 5 ans que je fais ça.

Quel métier faisiez-vous avant ?

J'étais graphiste en muséographie.

- Rosalie : est-ce que vous vendez vos œuvres, et si oui êtes-vous contente de votre salaire ?

Oui, j'en vends à des gens qui collectionnent des cartes et à des institutions, pas beaucoup mais c'est le début.

- Gabriel : combien de temps travailles-tu par jour ?

Je fais des vraies journées de dessin, parfois de 8h jusqu'à 20h. Après ça dépend, il y a des jours où j'encadre, où j'emballer...

- Jules : comment avez-vous eu ce don pour la cartographie ?

C'est gentil ce que tu me dis, mais je crois que ce n'est pas une question de don, c'est une question d'envie.

- Eden : pourquoi avez-vous fait des cartes maritimes ?

Je trouve que pour des gens qui ne naviguent pas, c'est intéressant d'imaginer tout ce qu'il y a dans la mer. On donne des noms aux rochers pour se repérer et s'approprier un lieu.

- Peyo : pourquoi faire vos cartes au stylo et sans couleur ?

J'en fais au stylo et en couleur (j'utilise surtout du bleu), pour ne pas que les gens confondent avec de la gravure.

- Maître Pierre : pourquoi aller sur place alors que les modèles de cartes existent ?

Parce que quand on va sur le territoire, on a l'impression de marcher sur notre dessin.

- Amaury : comment faites-vous pour trouver votre inspiration ?

En regardant les cartes. Je réfléchis à ce que j'aimerais rajouter, je cherche à l'interpréter pour la rendre différente.

- Evann : comment faites-vous pour faire les détails ?

Je travaille avec des pointes fines. Et je joue sur la perception des nuances de gris : plus on élargit les traits, plus ça va paraître clair.

- Cédric : êtes-vous contente de votre travail, si oui pourquoi ?

Je suis hyper contente, car je peux faire ce que je veux. Pour moi le vrai luxe c'est la liberté. ”

GÉOLOGIE ET ESPÈCES FAUNE & FLORE DE L'ESTUAIRE

2025, Support pédagogique pour comprendre l'estuaire et la presqu'île, sur le terrain : carte interactive artisanale, 29,7 x 42 cm, créé par Barbara Laleve, Chargée de mission Zones humides et Bassins versants au SMIDDEST, avec l'atelier TçPç, artistes & paysagistes, sur la base de la carte réalisée par les CM de l'école de Saint-Vivien-de-Médoc avec Marine Le Breton, artiste cartographe.

En partant de l'école de Saint-Vivien jusqu'au phare de Cordouan, on passe par l'estuaire en bateau, on voit les rives, les plages et les roselières, puis l'embouchure, les bancs de sable, puis l'estran rocheux de Cordouan, si on a la chance d'être à marée basse. Tous ces milieux* ont une histoire : l'histoire du sol et de tous les sédiments qui le composent, l'histoire des végétaux et l'histoire des animaux qui y vivent.

Barbara Laleve connaît très bien tout ça : elle est chargée de mission Zones humides et Bassins versants au SMIDDEST, l'organisme expert du Développement Durable de l'Estuaire de la Gironde et le gestionnaire du phare de Cordouan. Pour emmener les enfants sur le terrain, elle a créé une carte permettant de découvrir où se situent tous ces êtres vivants, et qui montre la nature géologique des sols. Sa carte reprend celle des enfants faite avec Marine Le Breton, en fond.



**Un milieu naturel est un espace d'habitation pour une diversité d'espèces animales et végétales. Il est caractérisé par un ensemble de facteurs (nature du sol, température, éclaircement, acidité, humidité, etc.).*

FAUNE & FLORE DE L'ESTUAIRE

2025, linogravures naturalistes, tirages originaux sur papiers 300g, 14,8 x 21 cm par les élèves de CM de l'école de Saint-Vivien-de-Médoc avec l'atelier TçPç, artistes & paysagistes sur la base des espèces listées par Barbara Laleve, Chargée de mission Zones humides et Bassins versants au SMIDDEST.



Pour faire le portrait de toutes ces espèces, TçPç ont proposé aux enfants la technique de la linogravure : on grave une plaque, traditionnellement du linoléum, mais ici de la gomme qui est plus tendre, puis comme un tampon on l'encre et on peut imprimer le dessin, en plusieurs exemplaires si on le souhaite.

Les enfants ont ainsi pu découvrir l'anguille, les lamproies, le saumon, ces poissons d'atlantique ou d'estuaire ; le martin pêcheur, la cigogne, le phragmite aquatique, petit oiseau des roselières, ou le gravelot à collier interrompu, qui vit sur l'île sableuse de Cordouan ; à Cordouan toujours mais sur le plateau rocheux, les hermines, des vers bio-constructeurs qui réalisent des "récifs" en alvéoles de sable et de coquillages, ou encore dans les fonds rocheux, l'anémone verte ; la cistude d'Europe, petite tortue locale qu'on croquera dans les marais, la couleuvre verte et jaune, la vipère aspic, le lézard des murailles, plusieurs libellules, ... des orchidées sauvages, telles l'ophrys de la passion et l'orchis à fleurs lâches, une espèce très endémique : l'angélique des estuaires, et aussi le roseau, la salicorne, ou la dulce poivrée, algue coralline à goût ...poivré !

ATELIERS ATLAS AVEC LES ARTISTES & PAYSAGISTES DE TÇPÇ

2025, Photographies d'ateliers (26 photos et 18 verbatims)
10 x 15 cm, école et marais de Saint-Vivien-de-Médoc,
estuaire, Phare de Cordouan
avec l'atelier TçPç, artistes & paysagistes

L'atelier TçPç, c'est 3 artistes : Helena Le Gal et Marie Bretaud, ses fondatrices, qui sont à la fois architectes-paysagistes et artistes plasticiennes, et Amandine Daguerre qui est graphiste. Ensemble, elles travaillent sur les liens unissant des gens à leurs lieux de vie : les liens à la géographie, au monde du vivant, et aux autres. Une cour de récréation, un littoral, un espace naturel, une communauté de communes, ... : elles pensent qu'ensemble, nous pouvons regarder ces territoires, les comprendre, les raconter, les transformer, et se transformer.

Pour le projet, elles ont imaginé tout un parcours pour les CM de Saint-Vivien, dont l'idée serait d'explorer leur territoire jusqu'au Phare de Cordouan, et de comprendre comment l'estuaire ainsi parcouru (à pieds et en bateau), a modelé la presqu'île médocaine dans l'histoire, jusqu'à aujourd'hui. Pour cela, elles ont invité :

- Marine Le Breton à rencontrer les enfants et à leur transmettre sa technique cartographique,
- l'équipe de Cordouan, à leur faire visiter le phare, l'estran rocheux, et à comprendre comment les différents milieux géologiques traversés étaient habités par telle flore et telle faune,
- et le service GEMAPI de la CdC à leur faire visiter le marais de Saint-Vivien et une ferme aquacole locale, pour comprendre le rôle tampon de tels paysages, les pratiques compatibles avec un tel environnement et les ouvrages de protection qui permettent de gérer l'eau et les inondations.

Au fil de toutes ces rencontres et de ces apprentissages, TçPç à accompagné la classe et a animé plusieurs ateliers artistiques :

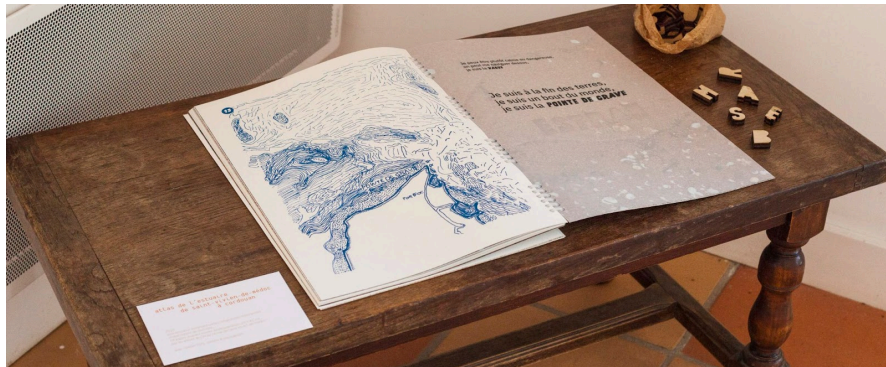
- un atelier LINOGRAPHIE pour faire le portrait d'espèces locales de plantes et d'animaux (la flore et la faune)
- un atelier ENQUÊTE pour converser avec chaque enfant sur son territoire de vie, ses connaissances, ses habitudes, ses émotions et aussi sur leur ressenti quant à ce genre de projet artistique et scientifique (d'où les verbatims)
- un atelier ABÉCÉDAIRE, pour que les enfants collectionnent au fil des semaines de ce parcours des mots, qui les interrogent, qui leur plaisent, qu'ils auraient envie de "garder", et in fine pour inventer quelques définitions bien à elleux, comme un "lexique" enfantin de l'estuaire.



ATLAS DE L'ESTUAIRE DE SAINT-VIVIEN-DE-MÉDOC À CORDOUAN

2025, livre artisanal compilant cartes, linogravures naturalistes et abécédaire de l'estuaire, 78 pages, papiers mixtes de récupération, 29 x 41 cm, par les élèves de CM de l'école de Saint-Vivien-de-Médoc avec l'atelier TçPç, artistes & paysagistes

De toutes ces rencontres, ces apprentissages, et ces ateliers artistiques, TçPç a fabriqué un livre pour compiler les traces des explorations des enfants : un atlas de l'estuaire. Page après page, on peut y découvrir les cartes du territoire, en partant de Saint-Vivien, jusqu'au phare de Cordouan. Les mots de l'abécédaire décliné par la classe se glissent sur des calques, avec leurs définitions sensibles. Certains mots ont été creusés dans le sol de certaines plages médocaines par TçPç, et photographiés en cadeau aux enfants*, comme les termes de "sédimentation", "calcaire" ou encore "ensablement". On peut aussi trouver les gravures des espèces animales et végétales vivant dans les différents milieux naturels. Pour TçPç, la classe a ainsi dessiné un "ici", fait de paysages, de traces, d'êtres vivants de souvenirs. Elle a fait réapparaître un atlas, pour nous plonger dans des magies familières, et sentir ensemble de quoi l'on fait bien partie...



EMPREINTES

2025, Photographies, 7 tableaux, 29,7 x 42 cm par l'atelier TçPç, artistes & paysagistes sur la base de l'abécédaire de l'estuaire, réalisé avec les élèves de CM de l'école de Saint-Vivien-de-Médoc avec leur enseignant Pierre Marque au fil de chaque étape de leur parcours artistique et culturel

* Certains mots de l'abécédaire des enfants ont eu envie de prendre l'air et d'aller au contact des estrans locaux : sur la plage de l'Amélie, où l'érosion a découvert une dalle d'argile de 30 000 ans et où divers fers et carbures colorent les sables de violet, d'orange, de noir ("sédimentations") ; sur sa voisine, la plage de la Négade, elle aussi marquée par l'érosion et les différentes qualités de sables et d'argiles ("ensablement") ; sur la Pointe aux Oiseaux et la digue de Jau, rivage estuarien magnifique, à certains endroits couvert de monceaux de coquillages, à d'autres typique des berges vaseuses ("estran", "marais", "calcaire") ; et enfin sur le plateau rocheux de Cordouan, dont les aspérités sont autant de tableaux que d'écosystèmes ("fossiles", "hermelles"). Un alphabet en bois a été fabriqué avec une typographie spéciale, pour servir de tampon...

